

Une indienne de choc chez Nestlé

NESTLÉ La plus grande société mondiale d'alimentation et de boissons féminise son conseil d'administration. Après la Zurichoise Carolina Müller-Möhl, 38 ans, il s'ouvre à une banquière indienne quadragénaire

OLIVIER GRIVAT
08 avril 2006

Ils sont douze, comme les apôtres, avec à leur tête le sémillant Peter Brabeck, président et (encore pour deux ans) directeur général de Nestlé. Parmi eux, une seule femme, une jeune Zurichoise de 38 ans, Carolina Müller-Möhl, présidente du holding familial, fait exception dans cet aréopage exclusivement masculin.

Sur le même sujet

» [Le grand bide des altermondialistes](#)

Sur le web

» [Nestlé](#)
» [Palais de Beaulieu](#)
» [HSBC India](#)
» [Novartis](#)
» [Vivendi Universal](#)

L'assemblée générale de jeudi, à Lausanne, a corrigé la donne. Après le retrait d'un Japonais (patron du groupe Sony), c'est une deuxième femme qui entre au conseil. Une représentante d'un pays émergent, l'Inde et son milliard d'habitants.

Naina Lal Kidwai, 49 ans, se dit ravie «de faire partie d'un aussi formidable comité. Cela touche les intérêts de milliards de consommateurs et consommatrices, qui doivent être au centre des préoccupations d'une société comme Nestlé.»

Patronne de la grande banque HSBC pour le continent indien, à Mumbai (Bombay), cette femme d'affaires a étudié les sciences et les mathématiques dans un couvent de Simla, au pied de l'Himalaya, avant d'obtenir une licence en sciences économiques à Delhi, suivie d'un MBA à Harvard, aux Etats-Unis. Elle a même été la première Indienne à sortir de la Harvard Business School en 1982. C'est l'une des 50 femmes d'affaires citées régulièrement par le magazine Fortune. «Je n'ai jamais songé à quitter Mumbai pour les Etats-Unis, a-t-elle confié au magazine Time. Je pourrais faire de plus grosses affaires, mais, en Inde, il y a plein de réformes et d'influences à opérer, plein de choses à créer.»

La banquière indienne est engagée aussi dans une société à but non lucratif qui s'occupe de microfinance pour 800 000 femmes en zone rurale. «Dans les autres sociétés où j'ai siégé, j'étais généralement la seule femme, avoue encore Naina Lal Kidwai avant le vote. Mais les choses changent. Des personnalités indiennes et chinoises commencent à siéger dans de grandes entreprises occidentales, un professeur indien fait ainsi partie du conseil de Novartis.»

«Ce n'est pas la première représentante d'un pays en développement à entrer au conseil de Nestlé, précise la multinationale veveysane. Il y a eu une Chilienne de 1992 à 1997.»

L'assemblée générale a aussi accepté la candidature du Français Jean-René Fourtou, président de Vivendi Universal (Canal+, SFR, etc.), celui-là même qui a fait tomber de son piédestal le sulfureux Jean-Marie Messier et remis de l'ordre dans la grande maison de musique et de télécommunications.

© Le Matin Online

Le Matin © le Matin Online | www.lematin.ch
Edipresse Publications SA